

## Avant-propos

**L**’ONERBA a été créé en 1997 avec une ambition très simple : fournir aux décideurs et acteurs en antibiothérapie des données suffisamment exhaustives et les plus représentatives possible de la résistance bactérienne en France. Dans un premier temps, des règles méthodologiques ont facilité l’harmonisation de la tâche de nos quinze réseaux collecteurs. Notre indépendance a été sauvegardée en ne recourant pas à des subventions de l’industrie, mais à un financement essentiellement assuré par l’AFSSAPS.

Le rapport 2003 a été construit selon la même trame que le rapport précédent. Il peut en être différencié par un cartouche de couleur différente. Les tableaux et les graphiques étaient les meilleurs atouts pour une présentation didactique d’une multitude de chiffres, dont une bonne partie sous une forme évolutive.

Les statistiques de résistance par espèce bactérienne sont présentées globalement ou en fonction des prélèvements d’origine et classées par réseau collecteur. Pour les bactéries isolées d’infections documentées chez l’homme telles que bactériémies ou méningites, l’analyse a été affinée en y intégrant le caractère communautaire et nosocomial, le prélèvement ou le service d’origine pour les hôpitaux, le mécanisme de résistance à une famille d’antibiotiques, quand ces informations étaient disponibles. Chez l’animal, les souches d’origine animale proviennent essentiellement d’infections documentées.

Ce document dense mais clair est le résultat du travail minutieux et intense du Conseil Scientifique, qui est le fer de lance de la conception et de la rédaction de ces documents de synthèse, mais aussi de notre communication scientifique, qu’il s’agisse d’animation de réunions ou de publications. Nous remercions vivement le Conseil pour son dynamisme et son opiniâtreté à recueillir, valider puis réaliser les synthèses indispensables. La rédaction d’un rapport se superpose avec le recueil des données du suivant. Toutes ces données sont accessibles sur le site Internet [www.onerba.org](http://www.onerba.org).

Une version anglaise consistera en un document simplifié rassemblant les données chiffrées. Elle doit servir de tremplin aux comparaisons européennes, alors même que la France est un fort consommateur d’antibiotiques. Elle servira aussi à faciliter les choix faits dans le cadre des autorisations de mise sur le marché européennes.

*Le renouvellement récent du Conseil Scientifique n'a pas altéré la qualité du travail fourni, et notre groupe peut être rassuré par la valeur de ses statuts, qui privilégient la rotation des acteurs par des élections régulières. L'ONERBA travaille utilement en assurant la surveillance de la résistance aux antibiotiques en continu, mais aussi en diligentant des enquêtes spécifiques orientées vers certaines souches résistantes émergentes. Notre ambition est de faire mieux d'année en année, même si certains progrès ne peuvent être obtenus qu'avec des moyens adaptés. Nous remercions l'AFSSAPS de son aide et de sa confiance. Je vous donne rendez-vous pour le rapport 2004, qui nous occupe déjà intensément.*

Dr Yves RIO,  
président de l'ONERBA